



## Press release

On 16 September 2010, to coincide with the "Nuit des Bains" in Geneva, BFAS Blondeau Fine Art Services is delighted to present an exhibition by the American artist Justin Lieberman, entitled *PlatYtudes*, at its space at 5 rue de la Muse.

The works in Justin Lieberman's new exhibition, *PlatYtudes*, relate to one another by way of linguistic structures, which are disrupted and left unresolved. Lieberman poured large pools of resin into and around found thrift store frames, allowing the material to dictate the final form. Each work is further organized by a color scheme, the first color of which is influenced by the overall shape, which is then referred to in the title of the work, lending a narrative framework to the piece. Within each work, color corresponds to a series of photographs, each of which features a stuffed platypus depicted in various "state changes." Like the personal objects incorporated throughout the large wall works, the platypus is a proxy for the artist, and is a reoccurring motif in Lieberman's work. Folded into this tightly bound linguistic system, these additions represent a relinquishing of an objective role in relation to the system.

Justin Lieberman suggests the following fairy tale as a mnemonic device for the relationships between the pieces in the show:

*The Hunter strolls across the dunes in his camouflage suit and a bright orange hat that recalls the color of a heating coil glowing beneath a tea kettle. A chill wind flicks cynically at his lapels. The sand of the beach is formed not in curves, but in oddly intersecting planes, as though it were made of glass. It is sunset and a single wisp of cloud floats across the scene. Its whiteness is that of the ceiling fan in the Hunter's house, which produces the air that keeps him cool on hot days. The Hunter looks out to sea and spies a squid in the shape of a police car. Its flashing red siren is the color of another fan. The tiny one in his freezer which turns water into ice. He passes a Christmas tree stuck improbably into the sand. It is green bedecked with red ribbon. A single chrome ornament is suspended from it and the Hunter examines his reflection there. He thinks of the faucet in the sink that brings him fresh water. His home is filled with such comforts, like the television with its dark wooden cabinet and the wood he uses for fuel in his hearth. The Hunter is whistling a merry tune. Presently, the Hunter arrives at Baba Yaga's house, the ice-cream house on chicken legs. The house is alive, but a distended black lung signals the coming end of this condition. It is like the night seen through his window: impenetrable. The Hunter spies Baba Yaga's pet, an enormous cow-colored slug, or perhaps it is a slug-shaped cow. Its bright pink rear throws the Hunter into reverie. The pet becomes a beautiful young woman clad in a white fur coat and she silently beckons the Hunter. He imagines the pink of the skin that once grew the fur.*

*"May I enter your house?" inquires the Hunter.*

*"It is possible," replies Baba Yaga, who now reveals herself as the personification of desire.*

*"Then I will wait."*

*The Hunter waits and waits. He offers all he has to Baba Yaga that she might permit him entry to her house. He even gives his own house to her, with all its comforts. She accepts this, but tells the Hunter that she does so only so that he does not feel as though he is a failure.*

*The Hunter continues to wait until he is about to die. He asks Baba Yaga, who has remained ageless and beautiful even as the Hunter has become old and decrepit,*

*"Everyone seeks you. Why has no one else arrived in all these years?"*

Born in 1977 in Gainesville, Florida, Justin Lieberman lives and works in New York. He received his MFA from Yale University, New Haven and his BFA from the School of the Museum of Fine Arts, Boston.

This exhibition is organized in collaboration with Marc Jancou Contemporary, New York.

A 64-page monograph has recently been published by JRP|Ringier.

Press packs and HD illustrations will be available on request from the 15 September.

BFAS Blondeau Fine Art Services moved in 2000 to 5 rue de la Muse in the heart of the Quartier des Bains in Geneva. Consultants and connoisseurs in art since 1820, BFAS Blondeau Fine Art Services propose works to collectors and institutions world wide. It has a unique reference library comprising more than 14,500 titles. Aspiring to share its vision of contemporary and emerging art, BFAS Blondeau Fine Art Services mounts regular exhibitions at its dedicated gallery-space, 5 rue de la Muse, showing artists such as Alex Brown, Fabrice Gygi, Louise Lawler, Dan McCarthy, Raymond Pettibon and Jim Shaw.

## BFAS Blondeau Fine Art Services

5, rue de la Muse  
1205 Genève-Switzerland

Contact : Philippe Davet  
philippe@bfasblondeau.com

T +41 22 544 95 95  
F +41 22 544 95 99  
www.bfasblondeau.com

Exhibition:  
THUR-FRI 14h-18h30  
SAT 11h-17h.

Office:  
MON-FRI 9h-12h30  
14h-18h30



## Communiqué de presse

Le 16 septembre 2010, à l'occasion de la prochaine « Nuit des Bains » à Genève, BFAS Blondeau Fine Art Services a le plaisir de présenter, dans son espace du 5 rue de la Muse, une exposition de l'artiste américain Justin Lieberman intitulée *PlatYtudes*.

Dans cette exposition, les œuvres de Justin Lieberman, *PlatYtudes*, se parlent au travers de structures linguistiques, lesquelles sont déréglées et demeurent irrésolues. Lieberman a versé, à l'intérieur et autour de vieux cadres, de grandes quantités de résine, matière qui dicte la forme finale de l'objet. Chaque œuvre est ensuite organisée selon un schéma coloré dont la couleur primaire est influencée par la forme globale de l'œuvre. Cette forme générale est alors indiquée dans le titre de l'œuvre, lui conférant une composante narrative. Pour chaque œuvre une couleur correspond à une image de la série de photographies représentant un ornithorynque empaillé, dans divers « changements de situations ». Comme les objets personnels qui apparaissent dans les grandes pièces murales, l'ornithorynque fonctionne comme un substitut de l'artiste. Ces objets constituent un motif récurrent dans le travail de Lieberman. Intégrés à un système linguistique extrêmement compact, ils signifient l'abandon de tout rôle objectif de l'artiste par rapport au système.

Justin Lieberman propose la parabole qui suit comme une formule mnémotechnique qui illuminerait les rapports reliant les éléments de cette exposition:

*Le Chasseur, vêtu d'une tenue de camouflage et portant un chapeau dont la couleur orange brillante rappelle celle d'une plaque chauffante sur laquelle mijote l'eau pour la théière, fait un tour sur les dunes. Un vent froid et cynique taquine les revers de sa tenue. À la plage, aucune courbe, le sable forme des plans qui s'entrecroisent comme s'ils étaient faits en plaques de verre. Le soleil se couche ; un mince nuage s'effiloche en traversant la scène. Il est blanc de la même blancheur que le ventilateur de plafond chez le Chasseur, ce ventilateur qui lui assure la fraîcheur lors de la canicule. Le Chasseur regarde vers la haute mer ; le calmar qu'il aperçoit a la forme d'une voiture de police. Le gyrophare rouge a la même couleur qu'un autre ventilateur, celui de son congélateur qui est tout petit et transforme l'eau en glaçons. Il passe à côté d'un arbre de Noël fiché là bizarrement dans le sable. Il est vert, cet arbre, mais attiré de rubans rouges. L'unique ornement suspendu là-dessus est chromé et le Chasseur y scrute sa propre réflexion. Il pense à l'évier et au robinet qui lui apporte l'eau fraîche. Le confort ne manque pas chez lui, il y a la télé dans son meuble de bois foncé et le stock de bois de chauffage. Le Chasseur siffle un petit air jovial. Le voilà qui arrive devant la maison de Baba Yaga, la maison de glace à jambes de poule. La maison vit toujours mais un poumon noirci et distendu annonce sa mort prochaine. Elle ressemble à la nuit telle qu'il la voit de sa fenêtre : impénétrable. Le Chasseur remarque un animal domestique appartenant à Baba Yaga : il s'agit d'une limace énorme de la couleur d'une vache ou encore d'une vache qui a la forme d'une limace. La vue de son arrière-train rose plonge le Chasseur dans une forte rêverie. L'animal domestique se transforme en une belle jeune femme qui porte un manteau en fourrure blanche ; elle lui fait signe. Il s'imagine la carnation de la peau sur laquelle poussait autrefois la fourrure.*

« Puis-je entrer chez vous ? » demande le Chasseur.

« C'est possible » répond Baba Yaga, qui se révèle être la personnification du désir.

« J'attendrai donc. »

*Le Chasseur attend. Il attend longtemps. Il offre tout ce qu'il possède à Baba Yaga pour qu'elle lui permette d'entrer chez elle. Il va jusqu'à lui donner sa propre maison avec tout le confort que celle-ci comporte. Elle accepte la maison tout en lui disant qu'elle le fait uniquement pour qu'il n'ait pas l'impression d'avoir tout raté.*

*Le Chasseur continue à attendre jusqu'à ce qu'il soit sur le point de mourir. Il demande à Baba Yaga, qui est restée d'une beauté inaltérable alors que lui est devenu vieux et infirme :*

« Tous vous cherchez. Pourquoi suis-je le seul pendant toutes ces années à être parvenu jusqu'à vous ? »

Né à Gainesville, Floride, en 1977, Justin Lieberman vit et travaille à New York. Il est diplômé de l'Université de Yale, New Haven, et de la School of the Museum of Fine Arts, Boston.

Cette exposition est organisée en collaboration avec Marc Jancou Contemporary, New York.

Une monographie de 64 pages a récemment été publiée chez JRP|Ringier.

Dossiers de presse et illustrations haute définition disponibles sur demande dès le 15 septembre.

BFAS Blondeau Fine Art Services s'installe en 2000 au 5, rue de la Muse au coeur du Quartier des Bains à Genève. Cabinet d'expertise et de conseil en oeuvres d'art de 1820 à aujourd'hui, BFAS Blondeau Fine Art Services propose des oeuvres aux collectionneurs et aux institutions du monde entier. Le cabinet bénéficie d'une bibliothèque unique de plus de 14'500 titres. Souhaitant partager sa vision de l'art contemporain et émergent, BFAS Blondeau Fine Art Services dédie un espace important, appelé « 5 rue de la Muse », à des expositions régulières montrant des artistes tels que Alex Brown, Fabrice Gygi, Louise Lawler, Dan McCarthy, Raymond Pettibon ou Jim Shaw.

**BFAS Blondeau Fine Art Services**

5, rue de la Muse  
1205 Genève-Switzerland

Contact : Philippe Davet  
philippe@bfasblondeau.com

T +41 22 544 95 95  
F +41 22 544 95 99  
www.bfasblondeau.com

Exhibition:  
THUR-FRI 14h-18h30  
SAT 11h-17h.

Office:  
MON-FRI 9h-12h30  
14h-18h30